ELECTIONS LÉGISLATIVES DE NOVEMBRE 1962

5me CIRCONSCRIPTION — CANNES - ANTIBES



Bernard CORNUT-GENTILLE

MAIRE DE CANNES

Suppléant :

Antony SPAGNOU

PRESIDENT DU TRIBUNAL DE COMMERCE D'ANTIBES

Le 18 Novembre vous allez encore voter. **POUR QUI ?**

Pour le Maire de **CANNES** et son Equipier d'**ANTIBES. POURQUOI ?**

Parce que vous savez déjà à qui vous avez affaire :

— **Pas politicien :** il répudie les méthodes des Partis ;
— **Actif :** depuis 3 ans, sa Ville renaît et a plus changé qu'en 50 ans ;
— **Social :** la preuve n'est plus à faire.

Voilà l'Homme, et voici ce qu'il a à vous dire :

Je me consacre déjà à une tâche municipale à laquelle je donne tout ce que je peux; je n'ai encore accompli ni tout ce que je voudrais, ni tout ce qu'il faudrait, mais beaucoup a changé.

Je suis prêt à étendre le même esprit d'initiative et d'efficacité à toute la circonscription pour associer des forces et des efforts actuellement dispersés : la « **RIVE DROITE DU VAR** » a besoin d'avoir « **SON** » Homme.

J'essaie d'être un Homme Public qui « **FAIT QUELQUE CHOSE** », à qui vous pouvez :

— vous confier personnellement,
— donner mandat de s'exprimer localement et à **PARIS,** sur vos vrais problèmes et ceux de la Nation qui se confondent.

Nos problèmes nationaux s'appellent :

— Equilibre des Pouvoirs pour la **PAIX INTERIEURE ;**
— **EUROPE,** pour la **PAIX EXTERIEURE** et la **PROSPERITE.**

Vos problèmes personnels s'appellent : Vie chère, Plein emploi, Salaires, Traitements, Pensions ou Retraites civiles et militaires.

Nos problèmes collectifs s'appellent : Logement, Rapatriés, Ecoles - Enseignants, Stades, Eau, Routes, Urbanisme.

Nos problèmes régionaux s'appellent : Politique touristique, Equipement hôtelier, Protection agricole et horticole.

Ces vrais problèmes, ceux-là, sont-ils traités ? Non, ils sont esquivés ou relégués au second plan.

Vous savez bien ce que vous me dites, tous et toutes, au jour le jour, quand vous venez me voir ou que je vous rencontre. Faut-il que vos doléances restent confidentielles et demeurent sans suite ?

C'est bien **VOUS PERES ET MERES DE FAMILLE, JEUNES MENAGES, RAPATRIES,** qui vous épuisez à la recherche vaine d'un logement décent et de prix abordable : or, le pays construit, bon an, mal an, cent mille logements de moins qu'il n'en faudrait pour ses enfants : **LA FRANCE** est en **RETARD SUR TOUTE L'EUROPE.**

C'est bien vous, **HOTELIERS, RESTAURATEURS, COMMERÇANTS,** grands et petits, **PLAGISTES,** qui vous alarmez parce que **L'ETAT NE PREND PAS LE TOURISME AU SERIEUX,** parce que l'Etat ne fait rien pour parer à la concurrence des centaines d'hôtels qui s'édifient, par exemple, sur la Côte et les Iles Espagnoles, et parce qu'il n'y a pas encore d'autoroutes modernes du Nord au Sud : **LA FRANCE** est **PASSIVE** et en **RETARD.**

C'est bien vous, **TRAVAILLEURS, MAITRISE, EMPLOYES,** qui protestez quand la déconcentration industrielle en faveur de notre Région est annoncée à son de trompe, alors que votre Usine, la seule ou presque du secteur, est menacée autant par l'inertie de l'Etat que par une mauvaise gestion.

C'est bien vous, **PECHEURS** et **MARINS,** qui n'avez ni espace pour vos bateaux, ni place pour vos filets, ni garanties contre la concurrence des faux marins espagnols, yougoslaves, etc...

C'est bien vous, **JEUNES GENS, FILLES** et **GARÇONS** de nos **ECOLES,** de nos **LYCEES,** qui « râlez » quand chaque jour vous devez faire la queue devant un unique stade pour attendre votre tour de sport; vous êtes dix fois plus nombreux qu'il y a trente ans, et il y a dix fois moins d'espace à votre disposition.

C'est bien vous, **MEMBRES** de l'**ENSEIGNEMENT, PARENTS D'ELEVES,** qui protestez contre le manque d'enseignants et l'insuffisance des locaux scolaires.

C'est bien vous, **MARAICHERS,** en **GROS,** en **DETAIL,** qui étouffez dans les surfaces exiguës de nos marchés : on est encore en 1930.

C'est bien vous, de toutes origines, qui êtes, les uns irrités, de l'incessante valse de la réglementation de la **CONSTRUCTION,** les autres scandalisés de la prolifération de certaines constructions spéculatives : trop de paperasses, trop de commissions, pas assez de contrôle.

C'est bien vous, **MAIRES, CONSEILLERS GENERAUX,** qui vous débattez désespérément pour obtenir les plans, les crédits, les emprunts nécessaires aux projets communaux les plus élémentaires : **trente ans de retard dans l'équipement de nos Villes.**

C'est bien vous, **PRESIDENTS DE SOCIETES,** multiples, **ORGANISATIONS SYNDICALES,** qui ne pouvez ni faire votre travail, ni réunir vos adhérents, faute de moyens : pourtant la vie sociale n'est plus celle d'avant-guerre.

C'est bien vous, **AGENTS,** moyens et modestes de la **FONCTION PUBLIQUE,** qui n'arrivez pas à « joindre les deux bouts » : **l'Etat reste le plus mauvais employeur.**

Etc., etc...

Trop de retard.

Sous-équipement social latent.

Asphyxie économique menaçante.

Voilà les vraies préoccupations de notre région.

Celà vous concerne directement, pèse sur votre vie, compromet celle de vos enfants.

Rien n'est plus pressé, rien n'est plus important que de s'y attaquer.

C'EST CE QUE JE FERAI DE TOUTES FAÇONS, MAIS PLUS LOIN ET PLUS HAUT, SI VOTRE CONFIANCE M'EN DONNE MANDAT AU PARLEMENT !

Bernard CORNUT-GENTILLE

Antony SPAGNOU

IMP. DEWAVE - CANNES - TÉL. 94.J.9